Zeitschrift: Jahrbuch / Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung = Annuaire / Société suisse d'études généalogiques

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung

Band: - (1993)

Artikel: Les Berthoud de Plancemont, communiers de Couvet où ils ont droit de cité, bourgeois de Neuchâtel en la principauté souveraine de Neuchâtel en Suisse

Autor: Borel, Jacqueline / Borel, Pierre-Arnold

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-697972

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les BERTHOUD de Plancemont, communiers de Couvet où ils ont droit de cité, bourgeois de Neuchâtel en la principauté souveraine de Neuchâtel en Suisse

Jacqueline et Pierre-Arnold Borel

Le hameau de Plancemont, sur la montagne au nord de Couvet est déjà habité par des Berthoud bien avant 1300, date à laquelle on trouve trace écrite des ancêtres de Ferdinand Berthoud 1727 - 1807, membre de l'Institut de France.

Première génération connue vivant vers 1450 au Val-de-Travers:

B e r t h o u d Othenin, de Couvet, laboureur à Plancemont; son épouse inconnue; Othenin meurt avant 1550; ses enfants sont:

Guillaume	qui reconnaît ses biens à Plancemont en 1553; il épouse Marguerite Berthoud dit Richard, fille de Claude le «jeusne»
Huguenin	lignée de Ferdinand, voir ci-dessous
Thomas	réside à Môtiers; sa femme se prénomme Jacquaz; il meurt jeune avant 1545

Deuxième génération:

B e r t h o u d Huguenin ou Hugonin, de Couvet, paysan à Plancemont; cité en 1545 et en 1573; meurt avant 1585; épouse inconnue, leurs enfants sont:

Nicolas	lignée directe de Ferdinand, voir ci-dessous
Denys	il reconnaît des biens à Plancemont lors du cens de 1593 et meurt avant 1619
Vuilliama	elle épouse Pierre Berthoud le tissot
Claude	cité en 1573

Troisième génération:

B e r t h o u d Nicolas, fils d'Huguenin; de Couvet, à Plancemont; il meurt avant 1619; de son épouse inconnue, il a un enfant connu:

Jean	lignée de Ferdinand

Quatrième génération:

B e r t h o u d Jean, fils de Nicolas; de Couvet, vit à Plancemont; en 1620, Jean est encore en indivision avec ses frères (non cités). Il teste le 22 novembre 1664. Le 26 janvier 1665 (six semaines après son décès) ouverture de son testament. Il avait épousé en premières noces Jehanne Barrelet, puis en secondes noces Marguerite Borrel, de Couvet. Avec *Jehanne Barrelet*, fille de Pierrelion, de Boveresse (elle mourra avant 1647), il a eu:

Suzanne	épouse en 1659 Balthazard Petitpierre
Abraham	lignée de Ferdinand

Cinquième génération:

B e r t h o u d Abraham, fils de Jean; conseiller de Couvet, ancien d'église, laboureur à Plancemont; il épouse en 1659 *Marie Roy*, fille d'Abraham et de Lucrèce Jeannin, de Couvet; ils ont

Madelaine	née en 1659
Marguerite	née en 1661
Suzanne	née en 1663
Marie Madelaine	née en 1665
Lucrèce	née en 1668
Jean-Jacques	né en 1671
Abraham	né en 1672
Jean	lignée de Ferdinand
Jonas-Louis	né en 1679
Henry	

Sixième génération:

B e r t h o u d Jean, fils d'Abraham, communier de Couvet, bourgeois de Neuchâtel; il avait été baptisé protestant le 20 août 1676, à Môtiers; vit à Plancemont; maître charpentier et architecte. Justicier du vaux Travers de 1717 à 1732, année où il demande à être relevé de cette charge, ses obligations professionnelles l'appelant trop souvent hors de sa juridiction et l'empêchant de vaquer aux fonctions de cette tâche. Il conserve tout de même son rang aux assemblées des communautés de Couvet et de l'église réformée. *Pour sa profession, il lui est accordé, en 1734, autorisation de sortir du comté 30 dz. de liteaux, 4 dz. de lambris à charroyer à Anet, pour le bâtiment dont il a entrepris la con-*

struction pour le major von Graffenried, de Berne. Il fait aussi transporter du bois à Hauterive, pour la maison du bailli Tscharner. A Couvet, en 1707, Jean épouse Judith Berthoud, fille de Baltazard (communiers de Couvet). Judith mourra le 28 mars 1765, à 83 ans, dans leur ferme de Plancemont. Judith et ses enfants font de l'horlogerie. Les enfants de Jean et de Judith sont:

Abraham — est né en 1708 et meurt enfant

Jean-Henry — né en 1710; justicier du Vaux Travers, greffier aux Verrières, avocat à Cressier, épouse Henriette Jeanjaquet, fille de Henri-François, de Couvet. Il meurt en 1790.

Jean-Jaques — 1711-1784; cartographe, dessinateur; ses travaux de géomètre et d'artiste sont restés, pour certains, dans les archives de famille sous forme de plans de situation, plans de terrains, de quartiers, cartes de géographie, portraits, ex-libris et armoiries de famille. A Côte-Bertin sur Couvet, il va comme précepteur des enfants d'Abraham Borel-Jaquet le pendulier. *"..le sieur Jean-Jaques Berthoud de Plancemont, bourgeois de Neuchâtel et de Valangin, a été reçu habitant d'Yverdon en qualité de maître de dessin."* Il meurt à Couvet le 5 avril 1784 et est enterré le 7 de ce mois; sans postérité. *Voir à son sujet revue Musée Neuchâtelois 1945 - ainsi que le livre Histoire d'Yverdon, par Crottet, p. 467; et le périodique "Rameau de Sapin" 1892, p. 43, et le fascicule Archives Héraldiques Suisses 1893, p. 141, et celui de 1883, p. 148, pour voir aussi dans le fasc. Livre de Raison et chronique de famille Gertsch (P.A. Borel) p. 63, ainsi que dans Chronique des Borel (P.A. Borel) p. 88 et 90, des ex-libris armoriés et des portraits par lui.*

Abram — 1712-1789 voir son histoire plus loin

Pierre — né en 1717 à Plancemont, horloger, pendulier justicier et conseiller de commune à Couvet; il épouse en 1741 Marguerite-Esther Borel-Jaquet, de Couvet, bourgeoise de Neuchâtel, fille d'Abraham, voir leur descendance plus loin

Jeanne-Marie — née en 1721, décédée en 1804; elle a épousée Frédéric Roulier, de Saint-Sulpice

Ferdinand 1772-1807 dont on va parler plus loin

Suzannne Marie née en 1729

Les frères de Ferdinand Berthoud et leur descendance
Communiers de Couvet, bougeois de Neuchâtel et Valangin

I

Berthoud Jean-Henry, fils de Jean (architecte), frère de Ferdinand. Né en 1710 à Plancemont, mort à Cressier en 1790. De 1730 à 1787 il est notaire; secrétaire et justicier du Vaux Travers. Il épouse en 1742, à Couvet:

Jeanjaquet Henriette, fille d'Henri François le greffier et justicier des Verrières, communier de Couvet. Henriette meurt à Cressier en 1783; leur fille

Henriette est née à Couvet en 1743 et mourra à Cressier en 1813; elle a épousé en 1763 Daniel François Jeanrenaud fils de Daniel François, de Travers, bourgeois de Neuchâtel.

*****

II

Berthoud Abram ou Abraham, fils de Jean (architecte), frère de Ferdinand. Né en 1712 à Plancemont, où il meurt en 1789. A Couvet, il est ancien dans l'église réformée et évangélique de la principauté souveraine de Neuchâtel et Valangin en Suisse. Paysan au domaine de Plancemont. Architecte. A Couvet, en 1742, il épouse

Perrenoud Jeanne Marguerite, fille de David, de La Sagne, bourgeois de Valangin et paysan à La Nouvelle Censière. Enfants:

Marie Elisabeth née en 1743; dentellière; elle épouse en 1764 Jean-Jacques Perrenoud, fils de David, de la Sagne, résidant à Môtiers

Jean-Jaques né en 1745, mort en 1766, sans descendent.

Jean-Henri né en 1746, voir descendance ci-après

Marie Jeanne née en 1750; épouse Samuel Frédéric Giroud, fils d'Elie, des Bayards

Abraham né en 1753, mort en 1814, voir descendance plus loin.

*

Berthoud Jean-Henri, fils d'Abram ou Abraham (ancien d'église), et petit fils de Jean (l'architecte); neveu de Ferdinand Berthoud. Jean-Henri est né à Plancemont en 1746, mort en 1814. Il est conseiller de commune à Couvet, horloger-laboureur à Plancemont. Il épouse en 1773

Favre Marie Elisabeth, communière de Couvet, leurs enfants sont:

Julie	née en 1774, fileuse, elle épouse en 1800 Henri-Louis Grandpierre, fils d'Abram, communier de Couvet et de Boveresse
Abraham-Henri	né en 1776 et mort en 1851, voir ci-dessous
Henriette	née en 1776, citée en 1793
Suzanne	née en 1778, elle épouse en 1806 Charles-Frédéric Petitpierre, fils d'Abram, de Couvet
Marie-Anne	née en 1780
Rose-Sophie	1782-1801
Louis-Ferdinand	né en 1784, voir ci-dessous
Marie Charlotte	née en 1786, elle épouse Henri-François Duval, fils de Simon, lieutenant des milices, d'une famille de Seurre en Bourgogne, établie à Couvet
Emélie	née en 1788
Frédéric-Auguste	né en 1791, cité en 1820, à Couvet, sans descendance.

*

Berthoud Abraham-Henri, fils de Jean-Henri, lui-même fils d'Abram (ancien), lui-même fils de Jean (architecte). Abraham-Henri est né en 1776, mort en 1851. A Couvet, il est conseiller de commune et fervent militant royaliste. Il épouse d'abord
Suzanne-Henriette Petitpierre, fille de Pierr-David, justicier, et de Marie-Ursule Boy de la Tour, de Couvet. Veuf, sa seconde femme est
Henriette-Emilie Borel, fille d'Abram-Louis, ancien d'église et d'Henriette-Salomé Borel-Jaquet, de Côte-Bertin (famille du célèbre horloger Abram Borel-Jaquet, ami de Ferdinant Berthoud). Ces enfants sont:

Du premier lit:

Henri-Auguste	né en 1808; paysan à Couvet, il épouse Louise-Adèle Reymond, fille de Frédéric-Alexandre, du Grand-Bayard, et de Rosalie Rosselet, dont: Henriette-Cécile, née en 1840 et Louise-Adèle, née en 1841.
Louis-Constant	né en 1811, voir ci-après
Henriette-Lydie	née en 1812, morte en 1895; épouse Philippe-Henri Matthey-Doret, 1797-1873, le dernier maire royaliste de la Brévine.
Henri Alexandre	né en 1816, à Plancemont, s'établit à Marseille, meurt à Neuchâtel en 1896.

Leur mère, première épouse d'Abraham-Henri, Suzanne-Henriette Petitpierre, meurt en 1823.

Enfants du deuxième lit:

Jenny	née en 1824, morte en 1895. Epouse James Huguenin, notaire; il est fils de David Guillaume Huguenin, conseiller d'état, chevalier de l'Aigle Rouge, écrivain.
Henri-Edouard	1835-1910; négociant à La Brévine; épouse Augusta Matthey-Doret; voir ci-après. Henri-Edourd et Fanny-Augusta se sont mariés en 1863 et étaient horlogers.

*

Berthoud Louis-Constant, fils d'Abraham-Henri, lui-même fils de Jean-Henri qui est fils d'Abram, ancien, fils de Jean, architecte.

Né à Plancemont en 1811. Négociant en horlogerie, à Cortaillod. Il épouse d'abord, en 1846, *Elise-Lucie Sandoz*, communière du Locle (1822-1852); dont trois enfants morts bébés. Louis-Constant se remarie avec *Sophie-Caroline Jequier*, fille d'Henri-Louis, de Fleurier, et de Sophie Borel, de Couvet. Dont un enfant mort-né. Veuf pour la deuxième fois depuis 1856, Louis-Constant se remarie en 1858, à La Brévine, avec *Lina-Constance Grether*, fille de Franz-Niklaus et d'Augustine Jeanneret. Ils ont quatre enfants:

Louisa	1859-1935; épouse Jules Juillerat
Charles-Arthur	1860-1913; horloger à Colombier; il épouse Marie-Louise Girardet, de Suchy, dont: 1. Hélène-Alice-Suzanne, née en 1894 2. Max-Adrien, né en 1896 3. Max-Charles-Constant, né en 1898, employé de banque; épouse Bertha Moeri
Augusta-Caroline	née en 1863; vit en Russie où elle épouse N. Dorster (russe).
Lina-Emilie	née en 1865.

*

Berthoud Henri-Edouard, fils d'Abraham-Henri et d'Henriette-Emilie Borel; né en 1835, mort en 1910 à La Brévine, où il est négociant. Epouse *Augusta Matthey-Doret* (1834-1910), dont:

Alice	1864-1901; épouse Albert Matthey-Doret, négociant
Laure	1866-1936

Paul 1866-1917, voir ci-après
Anna 1870-1954, institutrice à La Brévine
Emma 1872-1951, institutrice à La Brévine
Louis-Alfred 1874-1939, épouse en 1901 Hélène Chapuis, voir ci-après.

*

Berthoud Paul, fils d'Henri-Edouard; 1866-1917, il épouse *Irma Sauser*; il est négociant; enfants:

André 1897-1971, voir ci-après
Jean 1899-1938, boulanger à Lausanne
Paul né en 1905; négociant à Neuchâtel; il épouse Berthe Grosjean (française), dont un fils Paul-Jean, né en 1933, professeur au Locle; il épouse Muriel Benguerel, dont: Nicolas, né en 1964.

*

Berthoud André, fils de Paul et petit-fils d'Henri-Edouard. 1897-1971; négociant à Corcelles; épouse *Hermine Müller* (1895-1975); enfants:

André 1921-1973; négociant à Corcelles;
épouse 1: Anita Linder, dont: Pierre-André, né en 1948, avocat, épouse Valérie Favrod-Coune, dont: Frédéric, né 1973, Ariane, née 1976
André épouse 2: Germaine Kral (Tchèque), dont: Corinne, née en 1954 qui épouse Olivier Reichen
Philippe né en 1923, fils d'André, fils de Paul, grossiste en vin à Corcelles; épouse Marcelle Flotron, dont: Dominique, née en 1948, épouse Eric Blaser, dentiste; Fabienne, née en 1950, épouse Claude Gygax, électronicien; Olivier, né en 1956
Daisy née en 1926; négociante à Corcelles.

Berthoud Louis-Alfred, fils d'Henri-Edouard et petit-fils d'Abraham-Henri et de Henriette-Emilie Borel. 1874-1939; Louis-Alfred épouse 1.: en 1901, *Hélène Chapuis*, décédée en 1927. Il épouse 2.: *Marie Simmen*. Louis-Alfred est professeur de chimie à l'université de Neuchâtel, enfants:

Annie née en 1902; pharmacienne à Corcelles
Pierre 1903-1973; médecin-dentiste à Neuchâtel; épouse Marguerite Favrod-Coune, dont: Antoine, né en 1942, journaliste radio-TVR, Peseux; David, né en 1944, bio-

logiste, Lausanne, épouse Micheline Camenzind, dont Aline 1967 et Arnaud 1971; Marion, née en 1946, aide-infirmière.

Gabrielle — née en 1907; licenciée ès lettres, docteur honoris causa de l'université de Neuchâtel 1980; historienne

Suzanne — née en 1909; épouse Robert Cavin, pasteur à Aubonne.

*

Berthoud Louis-Ferdinand, fils de Jean-Henri (conseiller) qui est fils d'Abram (ancien) qui est fils de Jean (architecte). Louis-Ferdinand est le petit-neveu de Ferdinand Berthoud. Il est né en 1784 à Plancemont où il est paysan-relodgeur; ancien d'église à Couvet, où il se marie, en 1810, avec *Julie-Henriette Borel*, communière de Couvet et bourgeoise de Neuchâtel et fille d'Henri-Frédéric; dont:

Sophie-Fanny — née en 1811

Henri-Louis — né en 1813, voir ci-après

Julie — née en 1814

Adèle — née en 1820, alliée Reymond

*

Berthoud Henri-Louis, fils de Louis-Ferdinand qui est fils de Jean-Henri, fils d'Abraham. Henri-Louis est l'arrière petit-neveu de Ferdinand Berthoud. Il est né en 1813 à Plancemont, où il est laboureur et relodgeur-pendulier. Il se marie avec *Julie Jeanjaquet*, communière de Couvet, fille de Pierre-François et de Julie Petitpierre, la cosandière (tailleuse); ils ont:

Louis-Constant — né en 1845, voir branche de Berne

Marie-Elisa — née en 1847; morte à Berne en 1920

Henri-Ferdinand — né en 1848; voir ci-après

Constant-Ferdinand — né en 1851; voir ci-après

Auguste — né en 1856

*

Berthoud Henri Ferdinand, fils d'Henri-Louis. Né en 1848, à Plancemont, où il est mécanicien; épouse en 1872 à Couvet, *Louise-Charlotte Steiner*, née en 1844 à Boveresse, fille de Charles-Henri de Signau et de Françoise Grandjean; enfants:

Arthur-Henri — né en 1874

Charles Edouard — né en 1876

*

Berthoud Constant Ferdinand, fils d'Henri-Louis; né à Plancemont en 1851; mécanicien, il épouse à Couvet en 1877 *Anna-Elise Schiess*, de Herisau, fille d'Adolphe: enfants nés à La Chaux-de-Fonds:

Oscar Ferdinand — né en 1878 (18b rue Léopold-Robert)
Jules Albert — né en 1879 (même lieu)
Charles Adolphe — né en 1883 (36 rue Fritz-Courvoisier)
Léon Ernest — né en 1887 (15 rue du Puits)

* * *

Branche de Berne:

Berthoud Louis-Constant, fils d'Henri-Louis et petit-fils de Louis-Ferdinand. Arrière-arrière petit-neveu de Ferdinand. 1845-1916; né à Plancemont. Mort à Berne. Passe deux ans à la cour du shah de Perse. Fait un voyage à Madagascar (dont la relation manuscrite existe). Négociant en vins à Berne; devient bourgeois de cette ville en 1889. Il épouse en 1872 *Anne Marie Westphale*, née en 1845 à Travers, elle est fille d'Ami et de Sophie née Waldsburger. Anne Marie meurt à Berne en 1880; ils ont:

Louis Auguste — 1875-1944, voir ci-après
Henri — 1876-1924, voir ci-après
Georges Alfred — 1877-1899 (à Berne)

*

Berthoud Louis-Auguste, fils de Louis-Constant; 1875-1944; négociant en vins et marchand de cigares à Berne. Il épouse *Clara Huber* (1878-1960), enfants:

Louis-Henri — 1903-1973, voir ci-après
Marcelle — née en 1907, elle épouse Theodor Sieber, né en 1904.

*

Berthoud Louis-Henri, 1903-1973; maturité commerciale; reprend la fabrique de choucroute créée en 1850 par son grand-père Westphale, à Berne; fils Louis-Auguste. Il épouse *Alice Fazan* (née en 1904) communière d'Apples. Ils ont:

Marc-Louis — né en 1931, directeur d'une firme de plastique, à Zurich; épouse Ursula Giger, née en 1934, dont trois enfants:
1. Marc-Gion, né en 1960, étudiant,
2. Adrien-Louis, né en 1962, étudiant en médecine,
3. Philippe-Henri, né en 1966, employé de banque

Georges-Edouard — né en 1931; architecte à Genève. Propriétaire de la maison natale de Ferdinand Berthoud, à Plancemont. Il épouse Catherine Fretz, née en 1937, dont:

1. Jeanne-Frédérique, née en 1963, étudiante en médecine,
2. Nicolas-Georges, né en 1964, étudiant,
3. Christophe-Laurent, né en 1968,
4. Hélène-Catherine, née en 1971.

Béatrice Alice — née en 1941; épouse Edgar Grenacher, né en 1937

Daniel-René — né en 1948 à Berne. Directeur de la manufacture alimentaire de choucroute. Il épouse Heidi Hostettler, née en 1946.

*

Berthoud Henri, 1876-1924, fils de Louis-Constant. Horloger-bijoutier, bijouteries à Berne, Interlaken et Genève. Il épouse à Berne *Martha Schwarz* (1879-1953). Ils ont:

Henri-Frédéric — 1905-1906

Hélène-Martha — 1907-1928

Max Roger — né en 1910; ingénieur H.T.L., il épouse Helen Klopfer (1909-1963)

René-Ferdinand — né en 1914, expert aux Impôts Fédéraux à Berne; épouse Susanna Jester (1916-1977). Dont:
1. Marc-René né en 1944, architecte
2. Jean-Michel, né en 1948, journaliste

*

Berthoud Abraham, fils de l'ancien Abram, fils de Jean. Abraham est le neveu de Ferdinand. Né en 1753 à Plancemont. Mort en 1814 à Couvet, où il était machiniste. Il a épousé *Marie Margot*, fille de Benjamin, de Sainte-Croix au pays de Vaud, terres de LL.EE. de Berne; enfants:

Marie Anne — née en 1782, vivant en 1798

Marie Charlotte — née en 1783, meurt en 1796

Charles Henry — né en 1785, descendance inconnue

Rosalie — née en 1788, meurt en 1795

Sophie-Henriette — née en 1792; épouse en 1813 à La Brévine, Jaques-Frédéric Matthey-Jonais, fils de Jaques-Frédéric

Frédéric-Constant — né en 1795; mécanicien en Alsace; épouse Elizabeth Dietrich, dont:
1. Eugène, né à Husseren (Wesserling, canton de Saint-Amarin en Alsace), le 16 mars 1822. Graveur sur rouleaux; épouse à Colmar en 1856, Marie-Salomé Kürss-

	ner, de Colmar (fille de Johannes (vigneron) et de Margarete Sommerock (née en 1824),
	2. Elizabeth, née en 1823
Abraham-Marcelin	1798-1817
Louis-Charles	né en 1807, on perd sa trace.

*****

III

B e r t h o u d Pierre, né à Plancemont en 1717; fils de Jean, donc *frère de Ferdinand*. Laboureur, coutelier, relodgeur-pendulier. C'est chez lui que Ferdinand (1727-1807) futur horloger du roi, et son ami Abram Borel-Jaquet (1731-1815) (pendulier à Côte-Bertin) font leur apprentissage. Pierre est justicier et conseiller de Couvet où il épouse en 1741 *Marguerite Esther Borrel-Jaquet*, fille d'Abram (boucher et conseiller) et d'Anne Marie Petitpierre (fille de Jonas). Enfants:

Jean-Henry	né à Plancemont en 1741; formation de mécanicien à Couvet. Rejoint son oncle Ferdinand à Paris, voir extraits du journal de Jonas Henry Berthoud ci-après.
Elisabeth Henriette	née en 1745, meurt probablement enfant
Judith Esther	née en 1746, meurt à Cornaux en 1820; dentellière; épouse en 1768 à Couvet Jean Pierre Desaules, bourgeois de Valangin (1741-1817), négociant; receveur pour S.M. à Cressier
Pierre-Louis	né en 1755: voir ci-après

*

Berthoud Pierre-Louis, fils de Pierre fils de Jean. Né à Couvet en 1755, mort à Paris en 1813. Apprentissage d'horloger à Plancemont. Un ami d'enfance, très cher aussi à son oncle Ferdinand, le pendulier de Côte-Bertin, Abram Borrel-Jaquet, l'initie à toutes les finesses de l'art du pendulier. Puis, Pierre-Louis suit les conseils de son oncle Ferdinand et se rend souvent à Côte-Bertin tout proche de Plancemont; là, il profite pleinement de l'enseignement du faiseur d'outils d'horlogerie Borrel. Fort de sa science, il part chez son oncle Ferdinand, à Paris, pour l'aider dans ses travaux et deviendra même le continuateur de son oeuvre. Pierre-Louis se marie avec *Claire-Thérèse Bezout*, la nièce et fille adoptive du géomètre et mathématicien de Nemours, (ainsi que membre de l'Académie des Sciences) Etienne Bezout; ils ont deux fils:

Louis	né en 1795 (le 8 janvier), mort à Argenteuil (Ile-de-France) le 13 avril 1880; voir ci-après

Ferdinand Berthoud

Charles-Auguste mourra à Argenteuil, le 13 février 1876; il laisse une fille, Cécile-Henriette, née à Argenteuil le 3 août 1842 et alliée Plez.

Pierre-Louis, leur père, invente le châssis de compensation et publie un "entretien sur l'horlogerie à l'usage de la marine" en 1812.

*

B e r t h o u d Louis, fils de Pierre-Louis; 1795-1880; le fils de Louis, *Auguste-Louis*, naît à Paris le 5 mars 1828; il devient horloger et expert de la Marine.
Auguste-Louis a lui-même un fils nommé *Ferdinand-Samuel*, né à Argenteuil le 2 décembre 1886 (d'après des papiers de famille déposés à La Brévine).

*****

IV

Berthoud Ferdinand, fils de Jean (architecte), et de Judith née Berthoud, est né à Plancemont s/Couvet le 18 mars 1727 et sera enterré à Groslay (actuellement Val-d'Oise 95) le 22 juin 1807. De 1741 à 1745 apprentissage de pendulier-horloger chez son frère aîné Pierre, puis départ pour Paris où il se perfectionne. Il invente un horloge marine d'une précision exceptionnelle ainsi que des horloges à longitudes. Il est nommé horloger et mécanicien du roi de France, membre de l'Institut de France et de la Société royale de Londres. Ecrit de nombreux ouvrages (comme le "Traité des horloges marines", 1773). Ferdinand épouse la fille aînée de messire de La Fosse-Chartruy (négociant à Caen), sans descendance. Sa procuration de mariage datée de Couvet 1733 est signée notaire F. Guyenet.

Alliances entre horlogers

1. Marianne Berthoud, née en 1780, fille de Jean-Henry et de Marie Elisabeth Favre épouse l'horloger Jean-Frédéric Borel-Jaquet (né en 1778) qui est fils d'Abram Borrel-Jaquet le pendulier de Côte-Bertin. Marianne est la petite-nièce de Ferdinand Berthoud.

2. Abraham-Henry Berthoud, frère de Marianne, petit-neveu de Ferdinand, épouse Henriette-Emilie Borel-Petitjaquet, fille d'Abram-Louis, le pendulier de Tremalmont. Henriette-Emilie est, par sa mère (née Henriette-Salomé Borel-Jaquet) petite-fille (maternelle) d'Abram Borel le pendulier de Côte-Bertin, ami de Ferdinand Berthoud.

Monsieur

Je fais aussitot Reponse a La Lettre
que vous m'avés fait L'honneur d'écrire
Une très bonne bonne Montre a Répétition
a Cylindre de ma façon —— 850 f.
Si elle est a Echappement a Roüe de
Rencontre boîte d'or unie —— 800
Je puis La donner dans six semaines —
L'émail & La bordure gravée
augmenteront Le prix —— 360
Les aiguilles —— 100
Le bouton du Ressort —— 80
La Montre de Monsieur de Seival
est bientôt finie aussitot je vais travailler
a la Regler —
J'ai L'honneur d'être avec les sentiments de la
plus haute Consideration
Monsieur

Votre très humble
& très obeissant
tournés sit vous plus serviteur Ferdinand Berthoud

Photocopie d'une lettre de Ferdinand Berthoud, dont l'original est déposé dans le fonds de famille Borel aux Archives de l'Etat de Neuchâtel

Jean-Henry Berthoud chez son oncle Ferdinand Berthoud à Paris.

Extraits du journal manuscrit de Jonas-Henry Berthoud (horloger à Couvet 1743-1831).

Au commencement de l'été 1764, Jonas-Henry Berthoud, de Couvet (fils d'Antoine Berthoud et de Judith Borel) part à Paris et tient son journal, voici ce qu'il écrit: "J'accompagnai Jean-Henry Berthoud qui étoit appelé par son oncle Ferdinand Berthoud. Nous enmenâmes avec nous tous nos outils d'horlogeurs. C'est Dotho, voiturier à Neuchâtel, qui nous conduiroit à Paris avec nos malles, pour chacun deux louis neufs. Ce prix étoit très favorable, mais on nous fit payer cher les auberges que nous jugeâmes que l'on chargeoit d'une partie de la dépense du voiturier, à laquelle nous n'étions pourtant pas entenus. Nous prîmes la route de Bourgogne en passant par Salins, Dôle, Dijon, Auxerre, Sens, Fontainebleau et Melun. Notre voiturier nous rendit à Paris dans sept jours et demi de marche.

Les villes que l'on rencontre sur la route sont mal bâties. L'une des plus remarquables est Dijon. Près de Moret, nous trouvâmes une colonne de marbre érigée à l'occasion de la première rencontre de Louis XV et de la princesse Marie Leczinska, rencontre qui eut lieu à ce lieu.

C'est un beau coup d'oeil que celui des maisons de campagne qui entourent Paris à plusieures lieues à la ronde. La plupart sont au bord de la Seine.

Nous entrâmes à Paris par Charenton et le faubourg St.-Antoine peuplé d'artisans.

A la recommandation de monsieur Ferdinand Berthoud, je fus placé dans l'abbaye Saint Germain en face du palais abatial, dans une famille bisontine qui goûtoit les sentiments des Réformés car ils lisoient la Bible.

La maison que je fréquentois le plus étoit celle de Monsieur Ferdinand Berthoud, dans la rue de Harlay. Mr. Berthoud jouissoit à Paris d'une grande considération. Il étoit, depuis peu, de retour de Londres, où il avoit été envoié par le gouvernement françois avec l'abbé Chape d'Auteroche pour examiner une montre marine inventée par Harrison. C'est dans ce voyage qu'il fut nommé membre de la Société Royale de Londres. Cela l'engagea à étudier la langue angloise avec tant d'assiduité que l'on ne voyoit sur son bureau d'autres livres que ceux écrits dans cette langue.

Monsieur Ferdinand Berthoud étoit protégé par le duc de Choiseul qui l'appeloit souvent à Versailles. Il lui faisoit faire plusieurs ouvrages, tant pour les cours étrangères que pour la sienne.

Il étoit pensionné du Gouvernement françois et en relation avec un grand nombre de savans.

Mr. et Mme. Berthoud partoient tous les samedis dans l'après dîné pour aller passer le dimanche à la campagne dans la vallée de Montmorenci (Groslay). En leur absence, avec leur neveu Jean-Henry, nous étions les maîtres de la maison et avions, entre-autres, à notre disposition une bibliothèque bien choisie.

La fréquentation de cette maison me fit contacter une liaison intime avec le sieur Alexandre Bourquin qui étoit le premier ouvrier et l'homme de confiance de Mr. Ferdinand Berthoud. Il étoit alleé tout jeune à Paris comme horloger, où il habitoit depuis 24 ans. Il revint en 1765 au pays et domicilia à La Chaux-de-Fonds. Il mourut à Sonvilliers au val d'Erguël, d'où il étoit originaire.

Le 25 août, avec Jean Henri, nous allâmes à Versailles pour la fête du roy (description très détaillée de cette journée..) ... les grandes eaux commencèrent à jouer à trois heures de l'après-midi. Il y avoit au moins 100.000 personnes dans le parc. L'eau jaillissoit sous mille formes et retomboit en écume dans ces grands bassins faits par les Keller de Zürich.
Madame la dauphine fit le tour du parc dans un petit char élégant tiré par les Gardes Suisses.

Je laissa mon cousin Jean-Henri Berthoud établi comme horloger à la rue de Harlay en l'île de la Cité et je rentrai en la principauté à la fin de l'année 1764, accompagné des frères Tattet, des Verrières. Plusieurs amis m'accompagnèrent jusqu'à La Grandpinte, à une demie lieue hors des Barrières et je les quittois non sans les plus vifs regrets ... Nous prîmes la route par la Champagne pour arriver à Besançon qui est bien bâti mais mal situé ...

Pierre Berthoud horloger, frère de Ferdinand l'horloger du roi, épousa Marguerite Esther Borel, tante paternelle de ma femme (c'est Jonas Henri qui écrit), elle étoit fille d'Abram Borel (mort à huitante ans et d'Anne Marie Petitpierre morte à nonante ans).
De ce mariage naquirent trois enfans. Jean Henri mort célibataire à Paris, horloger. Louis, mort en la même ville où il étoit pensionné du gouvernement françois et horloger de la marine pour les longitudes. Il a laissé deux fils de son mariage avec mademoiselle Bezout.
Son troisième enfant, Esther, s'est mariée à Cressier à Jean-Pierre Desaulles. Ainsi ma femme (dit Jonas-Henry) étoit cousine germaine, par les Borel, des neveux de Ferdinand Berthoud. Les cousins Henry et Louis Borel, fils de mon oncle Olivier (oncle de ma femme), ayant appris à Rouen le secret du bon teint pour le coton en rouge, passèrent

en Angleterre et l'offrirent au parlement qui leur accorda une prime de 10.000 livres sterling et de grands avantages pour former un établissement de ce genre. Louis se rap(â)tria et Henri établit une maison de cotonnades à Menchester, des plus opulentes. Son fils aîné, officier aux Gardes du roi d'Angleterre, étoit, dit-on, l'un des plus beaux hommes de l'armée angloize.

A Couvet, s'est établi Jean Steiner, où je fis, en 1756, mon apprentissage d'horloger. Sa mère étoit née Bodmer et fille d'un général au service d'Autriche. Piétistes, ils vendirent toutes les belles propriétés qu'ils avoient à Zürich et vinrent chercher dans notre pays la tolérance qui leur étoit refusée dans leur lieu natal.
Mon maître avoit passé deux ans chés Ferdinand Berthoud pour se perferctionner dans son état."

Tiré des Archives de Paris:

Sur Jean-Henry Berthoud, de Couvet, fils de Pierre et de Marguerite Esther Borel, Pierre étant fils de l'architecte Jean Berthoud.
Communiers de Couvet, bourgeois de Valangin et de Neuchâtel. Jean-Henry né en novembre 1741 à Plancemont. Rejoint son oncle Ferdinand à Paris où il est mécanicien du roi et de la marine. Ils demeurent ensemble rue de Harlay paroisse de Saint-Barthélémy. Jean Henry y meurt en 1783. Inventaire de ses biens après son décès, le 21 juillet de cette même année. "... soit: .. meubles, meublanc, habillements, linges, hardes, bijoux, deniers comptants, marchandise, ustensiles, vaisselle d'argent, effets, titres papiers en renseignements dépendant du dit sieur Berthoud, prouvés en étant dans les lieux ci-après désignés faisant partie d'une maison sise en cette ville, rue du Harlay, que le dit sieur Henry Berthoud y vivant, qu'il est constaté par le procès verbal du sieur Pierre Duchauffour, avocat examinateur au Châtelet de Paris, en date du 29 juin dernier, sur la déclaration faite par Marie Ervard, domestique de feu Henry Berthoud.

Ferdinand Berthoud possédait une maison au nord de Paris, à Groslay, non loin de l'Ermitage de Montmorency où avait vécu Jean-Jacques Rousseau. Il y allait toutes les fins de semaines en famille et c'est à Groslay qu'il repose depuis juin 1807. Sur sa tombe sont gravés ces mots:
La municipalité de Groslay à la mémoire de Ferdinand Berthoud qui naquit le 6 mars 1727 à Plancemont dans la principauté de Neuchâtel en Suisse. Il appliqua le mécanisme de la mesure du temps à la découverte des longitudes en mer et en fixa la science par ses

écrits, il assura la marche des navigateurs et mérita la reconnaissance et l'admiration du monde.
Mécanicien de la Marine, membre de la Société Royale de Londres, de l'Institut Impérial de France et de la Légion d'Honneur.

En 1939 il existait trois bustes en bronze de Ferdinand Berthoud, un sur sa tombe, un autre au centre de la place de Groslay et le troisième près de l'église de Couvet dans le Val-de-Travers. En France, les deux bustes de bronze furent fondus pendant la guerre et les autorités de Couvet, après la deuxième guerre mondiale, purent remplacer ceux qui manquaient à Groslay.

Ouvrages à consulter:

Catherine Cardinal: Ferdinand Berthoud, horloger, mécanicien du Roi et de la Marine, Edition Musée International d'Horlogerie, La Chaux-de-Fonds 1984.

Alfred Chapuis: Histoire de la Pendulerie neuchâteloise, Edition Attinger frères, Neuchâtel 1917.

J.-P. Chollet: «La Dynastie Berthoud» dans: Revue Chronometrophilia, no 17, 1984, article basé sur le résultat des recherches sur la généalogie de Ferdinand Berthoud de P.-A. Borel, La Chaux-de-Fonds.